Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 95 (1950)
Heft: 1

Rubrik: Revue de la presse

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Revue de la presse

Revue de la défense nationale d'octobre et de novembre 1949

(résumé.)

La défense de l'Europe occidentale. — Etude très remarquable et très personnelle du général Gérardot qui attirera certainement de nombreuses objections et réfutations. En voici en quelques lignes le résumé. La seule chance de salut ne réside pas dans une bataille terrestre avec une disproportion de forces trop évidente, mais dans une bataille aérienne. Lorsqu'on envisage une guerre de demain, l'on fait deux erreurs fondamentales : celle de trop penser à la guerre de 1939-1945. « La dernière guerre n'est pas moderne, elle appartient au passé » (A.M. Tedder) ; celle de croire que les procédés de la guerre moderne à base d'aviation ne sont pas applicables à la France. L'auteur souhaiterait que ce principe de défense aérienne soit adopté par l'Europe occidentale. Quel que soit l'évolution technique de l'aviation et la mise au point des engins nouveaux, la bataille aérienne aura toujours comme objectif initial la bataille pour la conquête de la suprématie aérienne, tandis que les forces terrestres conduiront un combat retardateur. La maîtrise de l'air a un double aspect : maîtrise aérienne locale, indispensable à la protection des bases et obtenue par la destruction de l'ennemi en vol et de ses aérodromes ; la maîtrise aérienne générale, obtenue par des moyens plus puissants et des opérations plus décisives. Il s'agit de

déplacer le front aérien de plus en plus profondément chez l'ennemi. Pour mener une telle bataille, il faut que la France ait une politique militaire et industrielle lui assurant une armée de qualité égale à celle de son adversaire éventuel. La concentration des forces franco-anglaises serait facile à réaliser et pourrait compter assez rapidement soit sur l'appui direct soit sur une action de diversion ou tout au moins sur une menace de l'aviation américaine paralysant une partie des forces aériennes de l'adversaire. En terminant cette étude, le général Girardot rappelle l'efficacité de l'action aérienne dans l'invasion de l'Europe occidentale et cite enfin ces paroles du maréchal Tedder : « La puissance aérienne peut être demain la gardienne de la paix jusqu'au jour heureux où les nations comprendront enfin que les guerres ne paient pas. »

Réflexions sur l'A.O.F. — Etude coloniale dans laquelle le lieutenant-colonel de Fouquières analyse le milieu physique et humain, l'équipement industriel existant et en voie de réalisation, les possibilités économiques et le rôle que pourrait jouer dans un conflit éventuel ce pays dont la surface est neuf fois celle de la France, mais qui est pauvre, insalubre et peu peuplé.

Les chemins de fer russes sous l'ancien et le nouveau régime. — M. Polevoï dégage les principes qui ont guidé cette évolution dans une Russie tzariste agricole et centralisée à l'extrême, puis sous un régime soviétique tendant ses efforts vers l'industrialisation et la décentralisation de l'économie.

Un réseau de renseignements, étude historique par le docteur Voure'h, sénateur du Finistère, qui nous permet de suivre le premier en date des services de renseignements en France, de son arrivée sur la plage de Lampaul-Floudalmezeau jusqu'à sa fin tragique et prévue après avoir causé à l'armée allemande un tort considérable. Suivent un article de M. Meunier sur « l'équipement hydro-électrique de la France », puis les chroniques militaires, diplomatiques et économiques.

* * *

Parlant de la guerre de demain dans une très remarquable conférence faite à l'ESG, l'amiral Cartex traçait une courbe, dont la première partie, connue et précise, déroulait des leçons du passé et dont la seconde partie, encore très floue, serait susceptible de prendre les formes les plus diverses. C'est à cette seconde partie que la R.D.N. consacre de plus en plus des études fort intéressantes qui, dans le numéro de novembre, tracent les perspectives de la stratégie et de l'aviation de bombardement dans un avenir lointain, qu'il y a lieu d'opposer à un avenir proche englobant cinq à dix ans, avenir dans lequel les moyens de la dernière guerre mieux adaptés et plus efficients, continueraient à jouer le rôle principal.

Esquisse de la stratégie mondiale. Le général Chanin fait d'abord un parallèle entre les conflits politiques d'origine économique, démographique, raciale, se limitant aux groupes humains dont l'intérêt est en jeu, et les conflits métaphysiques ou idéologiques de caractère universel, conflits dans lesquels l'avenir de l'humanité ne saurait trouver une issue convenable. Voilà « le fond du tableau », Deux sortes de guerre en résultent : des guerres éclairs ou des guerres d'épuisement, à moins que commençant par la première forme, l'on finisse par la seconde. Guerre rapide si l'un des deux camps est seul à posséder en quantité suffisante une arme décisive ; guerre lente et plus particulièrement sanglante, si les deux camps la possèdent et l'utilisent. Suit une analyse de la situation dans ces prochaines années. D'un côté, une puissance aéro-navale, les U.S.A. ; de l'autre, une puissance continentale disposant d'une supériorité terrestre évidente, l'URSS. De part et d'autre, l'arme atomique dans un rapport qu'il est difficile de définir, permettant une action par surprise sur les grands centres industriels de l'adversaire. Pour compléter cette action de l'arme atomique, les territoires agricoles pourraient être

pris à partie par des moyens nouveaux : hormones desherbantes, poussières radioactives, action météorologique. Reprenant une phrase de Lidell Hard, le général Chanin conclut que la destruction à grande échelle serait la destruction de toute prospérité future. Ne sera-t-il pas alors possible de détruire les hommes en épargnant leurs villes et leurs territoires ?

L'avenir de l'aviation de bombardement. Cdt. Coutaud. Un peuple désireux de se défendre portait son effort sur un armement à caractère défensif sur lequel viendra se briser le choc de l'adversaire : lignes fortifiées. DCA., Chasse. Cette notion doit être revisée en raison de la rapidité et de la puissance d'intervention d'un agresseur doté d'une aviation moderne. Dans la guerre à trois dimensions, l'interdiction du ciel est certainement plus malaisée, que celle de l'élément solide ou liquide.

Une défense moderne ne peut se concevoir que par l'interdiction de la mise en œuvre de ces moyens en attaquant les bases de départ et les usines de production. Dès lors, une action défensive ne peut être confiée qu'à un armement à caractère offensif.

Le concept de la défense implique une riposte avec des armes agressive agissant profondément en territoire ennemi. L'aviation de bombardement, hier, seule capable d'une action de ce genre, sera-t-elle encore demain l'arme chargée de cette mission ? Elle se heurtera à des adversaires classiques : la chasse et la DCA auxquels viendront s'ajouter tous les engins spéciaux Air-Air et Sol-Air. La chasse concentrant ses efforts sur un armement à base de raquettes à fusées de proximité, dépassant la vitesse du son, astreindra le bombardier à voler plus vite et plus haut. La DCA, dont les progrès en matière d'équipement électronique et de conduite de tir compensent en partie l'accroissement de vitesse des avions, paraît devoir limiter son action à une altitude d'environ 7000 mètres. Quant aux engins spéciaux, encore au stade des recherches et des prototypes, ils ne paraissent pas devoir entrer en action

dans un avenir immédiat. Les problèmes de la détection, de la manœuvre et de la maniabilité à haute altitude relèvent encore d'un « futurisme imprécis ». Le bombardier est aujourd'hui la seule arme capable de frapper loin et lorsque les engins spéciaux feront leur apparition, nul doute qu'il faudra un long délai pour améliorer leur précision. Comme conclusion, le bombardier devra s'adapter à la condition de sa survie qui est de voler vite et haut.

L'on trouve encore dans ce numéro de novembre, en plus des chroniques habituelles, diverses études touchant à l'actualité ou à l'histoire : *Interpénétration des pouvoirs civils et militaires aux Etats-Unis*, par le capitaine Delègue.

La pensée militaire allemande à l'époque de Clausewitz, par le chef d'escadron Schneider. *Les bases démographiques du pacte de l'Atlantique en Europe*, par M. Paul Haury. *Officiers français au secours de la Pologne avant le premier partage*, par M. Guy de Valous. D.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Allgemeine schweizerische Militärzeitschrift.

Numéro d'octobre 1949 : Les considérations pertinentes du Cap. W. Rösch sur les *dépenses militaires* et le ménage financier de la Confédération se terminent par une mise en garde sévère : l'effort de modernisation technique entrepris dans l'armée demandera aussi à l'avenir des sommes considérables, et le budget militaire ne pourra pas être compressé, mais au contraire, les dépenses militaires iront en augmentant, et le plafond devrait être porté à 500 millions par an. Un intéressant article : le Dr Bosshard explique quelques-uns des aspects essentiels du *service de psychologie militaire* tel que l'entretient p. ex. l'armée américaine. De source allemande, la suite des notes sur l'invasion alliée en Europe en 1944. De source allemande encore, quelques considérations sur le combat en forêt. Une étude retient particulièrement l'attention du lecteur : l'article de l'ancien colonel-général H. Guderian, le célèbre stratège des blindés, qui